# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

JOURNAL OFFICIEL DU CONSEIL GENERAL —NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 14 JUIN 1849.

Imprimé et publié par MAGNE & WEISSE. No. 83, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS: JEUDI MATIN, 14 JUIN 1849.

AVIS. PERSONNE n'est autorisé à recevoir ou ac[illegible] compte pour les propriétaires de l'Abeille [illegible] M. E. Duverger, notre teneur de livres, [illegible] M. E. Morton Quirk et De La Neuville. Nouvelle-Orléans, 3 avril 1849. MAGNE & WEISSE.

TICKET WHIG.

GOUVERNEUR: ALEXANDRE DECLOUET.

LIEUTENANT GOUVERNEUR: DUNCAN F. KENNER.

AUDITEUR DES COMPTES: LOUIS BORDELON.

CONGRÈS. PREMIER DISTRICT: O. P. JACKSON.

DEUXIÈME DISTRICT: CHARLES M. CONRAD.

MASS MEETING.

[illegible] MASS MEETING des whigs de [illegible] aura lieu à la gare du chemin de fer de Pontchartrain, jeudi, le 14 du courant, [illegible] heures et demie du soir. Nos candidats ALEXANDRE DECLOUET et DUNCAN F. KENNER, harangueront l'assemblée. PAR ORDRE DU COMITÉ CENTRAL.

LE MEETING DE CE SOIR.

[illegible] MASS MEETING des amis de [illegible] DECLOUET et KENNER aura lieu ce [illegible] à la gare du chemin de fer de Pontchartrain [illegible] whigs de la 1re et de la 3e Municipalité [illegible] en foule. Nous espérons que [illegible] ne sera pas moins nombreuse que [illegible] Arcade. Que tous les Tayloristes, [illegible] de novembre dernier, tous [illegible] prennent quelque intérêt à notre cause, [illegible] la seule nationale, fassent ce [illegible] présence au lieu indiqué par le co[illegible] [illegible] dats harangueront l'assemblée. M. [illegible] si nous ne nous trompons, parlera en [illegible] Whigs créoles, ne manquez pas à [illegible] vous adresse l'un de vos compatriotes. M. Declouet est l'un des Louisianais les [illegible] de l'Etat. Allons tous le saluer [illegible] et lui prouver par notre [illegible] notre enthousiasme que nos adhé[illegible] d'avance acquises.

M. BENTON ET L'UNION.

[illegible] M. Benton parcourt le Missouri [illegible] et s'arrête dans les [illegible] pour haranguer le peuple. [illegible] donne une tâche il veut démo[illegible] passe cette expression plus pitto[illegible] disons-nous, démolir [illegible] l'homme du monde qu'il [illegible] le fantôme qui lui ap[illegible] dans ses rêves, le spectre qui se [illegible] devant ses yeux effarés, la vi[illegible] trouble son sommeil. Vision, [illegible] est incarné dans la [illegible] honorable John C. Calhoun, sé[illegible] Caroline du Sud. [illegible]

UNE RÉPONSE.

[illegible] qui se distingue par ses facéties [illegible] sur les lignes suivantes: [illegible] vondrait-elle nous dire quelle [illegible] d'aujourd'hui, touchant la question [illegible] des juges par le peuple? Nous [illegible] bien celle d'il y a quinze ou vingt jours, mais il est probable que cette opinion [illegible] alors, s'est modifiée depuis. [illegible] avons sous les yeux les articles publiés par [illegible] la résolution de la convention [illegible] de Baton-Rouge à ce sujet." [illegible] réponse sera courte. Nous DÉFIONS nos [illegible] confrères de citer les articles qu'ils ont sous les yeux.

Le Proviso-Wilmot.—M. Benton, dans le discours qu'il a prononcé dernièrement au Missouri, déclare nettement que la paternité du proviso Wilmot appartient légitimement à Jefferson. C'est une mesure démocratique, a-t-il ajouté. M. Benton a raison, mais nous doutons que les feuilles locofocos du Sud soient très satisfaites de cette franchise. Que ne s'emportent-elles contre l'honorable sénateur du Missouri! Voyons, indignez-vous un peu doctes écrivains; M. Benton mérite vos colères.

Baton-Rouge. — *Fuite de deux détenus.* — Nous lisons dans la *Gazette* de Bâton-Rouge, que dans la matinée du 5 courant deux détenus du pénitencier, le célèbre Van Hook et le *preacher* Banton, ont réussi à s'évader. S'approchant furtivement d'un garde, au moment où il ouvrait une porte extérieure, ils l'ont renversé, lui ont enlevé son fusil et se sont élancés hors de l'enceinte. Un autre prisonnier profitant de la porte ouverte, a pris en même temps la clé des champs, mais moins agile que ses compagnons il n'a pas tardé à être repris.

Le garde, revenu de son étourdissement, s'est empressé de donner l'alarme, et l'on s'est mis aussitôt à la poursuite des fugitifs. Mais on a dû renoncer à la chasse à une petite distance de la ville, les chiens ne pouvant plus suivre la piste des prisonniers à cause de l'eau qui inondait la campagne.

Accident. — Un jeune enfant de dix ans nommé Rodriguez, est tombé dans le fleuve, vendredi dernier, en face de Bâton-Rouge, et s'est noyé.

Le choléra à St-Louis.—Le chiffre des décès occasionnés à St-Louis par le choléra, pendant la semaine qui s'est terminée le 4 courant, s'est élevé à 75. La décroissance est rapide et le fléau diminue chaque jour d'intensité.

The Republic.—Ce journal a du paraître le 13 de ce mois. MM. Bullitt et Sargeant ne tarderont pas à le placer au premier rang de la presse américaine. L'administration prendra probablement la nouvelle feuille pour organe.

Un fin voilier.—La barque *Isabelita Hyne*, partie de New-York le 16 mars dernier pour Rio Janeiro, était de retour le 4 juin à son wharf de la rivière de l'Est, après avoir déchargé sa cargaison au Brésil et avoir pris un nouveau chargement. Cette double traversée n'a duré que 79 jours et 21 heures. C'est le voyage le plus rapide qui ait encore été accompli entre les deux ports.

Le Mississipi.—La frégate à vapeur *Mississipi*, portant le pavillon du commodore Morgan, a quitté la rade de Norfolk le 6 de ce mois. Elle se rend dans la Méditerranée.

Maracaïbo. — Une forte secousse de tremblement de terre a été éprouvée à Maracaïbo le 3 mai. L'oscillation du sol a duré trois ou quatre heures. Plusieurs maisons ont été renversées et un certain nombre de personnes ensevelies sous les ruines.

Brésil—*Troubles à Santa-Catharina*—On a reçu à New-York des journaux de Rio Janeiro jusqu'au 22 avril. Ils annoncent que des scènes regrettables ont eu lieu à Santa-Catharina. Il s'agit d'une rixe entre le peuple et un certain nombre d'Américains qui se rendent en Californie et qui s'étaient arrêtés dans ce port. Voici les détails:

Huit navires venant des Etats-Unis et ayant à bord environ huit cents émigrans ont touché à Santa-Catharina. Le 15 avril, quelques-uns de ces derniers, ayant débarqué, se sont livrés à quelques excès. Les habitans qui leur avaient déjà témoigné quelque hostilité, se sont rassemblés en armes et les ont assaillis. Les Américains étaient armés; ils ont soutenu bravement l'attaque et ont pris à leur tour l'offensive. Il en a résulté une mêlée générale qui s'est terminée par la mort d'un Américain et d'un Brésilien. Il y a eu aussi de part et d'autre huit blessés. Le combat cependant aurait continué, sans que la police, toute l'infanterie régulière et la garde nationale au grand complet n'avaient fait leur apparition. Les Yankees ont dû céder au nombre et ils ont battu en retraite jusqu'à un hôtel où ils se sont barricadés. Ce n'est que le lendemain qu'ils se sont rendus à la troupe qui avait fait pendant plus de quinze heures le siège de l'hôtel. Une enquête a eu lieu aussitôt, mais elle n'a eu aucun résultat, et les Américains ont été libérés.

Plusieurs membres de l'Assemblée provinciale ont reproché au président d'avoir fait sortir les troupes.—Aux dernières dates, la tranquillité était parfaitement rétablie.

## Chronique Locale.

Destruction des chiens. — Ceux qui tiennent à leurs chiens feront bien de leur mettre un collier [illegible] muselière, pendant les mois d'été. Par ordonnance du Conseil de la Première Municipalité, tout chien trouvé sans muselière ou sans collier, pourra être tué par tout individu. Une récompense d'une piastre sera payée pour chaque chien abattu.

Empoisonnement.—Nous apprenons que M. Bertrand a reconnu l'existence de l'arsenic dans l'analyse de la poudre avec laquelle John Hoffmann avait voulu empoisonner sa femme. Ce rapport a été envoyé hier au recorder Baldwin, qui doit prononcer sur cette affaire.

Tentative de meurtre. — Hier à environ une heure du matin un des allumeurs de reverbères a été la victime d'une tentative de meurtre des plus lâches. Pendant qu'il éteignait un reverbère dans la rue Louisa il a été atteint d'un coup de feu et gravement blessé. Jusqu'à présent il a été impossible de découvrir le meurtrier.

Vol.—John Azevedo et Emilie Mayfield ont été arrêtés mardi soir dans la 2e Municipalité, sous l'accusation d'avoir volé une somme de $30 à M. John Williams. L'affaire n'a pas encore été examinée.

Recel d'esclave.—M. Trimmer a fait hier un affidavit par devant le recorder Genois contre le sieur Jean Graise qu'il accuse d'avoir donné asile à un esclave.

Bill Van Hook.—On nous a assuré que ce hardi voleur qui parvint à s'échapper il y a quelque temps du pénitencier de Baton Rouge, est en ville. La police saura sans doute le découvrir avant qu'il n'ait fait quelques nouvelles victimes.

Enquête.—Le coroner a tenu hier une enquête sur le corps d'un enfant de 8 ans, nommé Adam Keuth qui avait été écrasé la veille par un dray. Verdict: Mort d'une hémorragie interne. Une enquête a également eu lieu sur un nommé Frank Sallesso trouvé noyé dans le Mississipi. Verdict en conséquence.

Accident de chemin de fer. — Une femme du nom de Marie Petit Jean, montant en un char du chemin de fer du Golfe du Mexique quelques instants après le départ du convoi, tomba et fut écrasée. La mort fut presqu'instantanée. Le coroner appelé pour tenir une enquête, donne un verdict en conséquence.

Noyé. — Un homme occupé hier à décharger un chaland de charbon, est tombé à l'eau et a disparu avant qu'on ait pu lui porter secours.

—Cornelius Malony, James Diamond et John Beresford ont été envoyés hier par le recorder Genois à la maison de travail pour un mois. Son honneur a accordé un logement dans cette prison à ces individus pour avoir été surpris en flagrant délit de vol sur quelques ivrognes qui avaient fait élection de domicile sur la place publique.

—Charles Wilson a été condamné à $10 d'amende par le recorder Genois, pour avoir permis que des désordres fussent commis dans le Beer Haus qu'il tient rue St-Philippe.

## CAUSERIES PARISIENNES.

Ouverture de l'Hippodrome.

Malgré la politique et le choléra, deux pestes, la nature, indifférente à nos agitations et à nos calamités, n'en va pas moins son petit bonhomme de chemin. Les champs, sans grand souci des affiches électorales multicolores qui tapissent les murs, s'étoilent de fleurs bleues, rouges ou blanches. La violette pousse sous le gazon, le lis va ouvrir sa corolle d'argent, l'œillet pourpre déchirer son corset vert, ignorant que les hommes ont voulu faire de l'une le symbole de l'empire, de l'autre l'emblème de la monarchie, et du troisième le signe de ralliement d'une certaine république.

Les tristes nouvelles télégraphiques qui nous arrivent traversent l'air bleu du printemps; les [illegible] font onduler leurs panaches verts que personne ne regarde, les oiseaux retentir leurs ramages que personne n'écoute, à l'exception de quelque poète perdu dans la foule et taxé de froideur par les ardélions à la suite qui s'imaginent avancer parce qu'ils trépignent et parler parce qu'ils bruissent.

Après de longues hésitations, le beau temps s'est enfin décidé, et l'Hippodrôme, dont les directeurs sont devenus des météorologues inquiets [illegible] Mathieu Laensberg et l'Annuaire du bureau des longitudes, ont cru pouvoir se fier aux promesses de mai. Dans notre climat si variable, si inconstant, un spectacle à ciel ouvert est obligé presque toujours de mettre sur l'affiche ce [illegible]: "Si le temps le permet," qui n'est, sous l'azur invariable du ciel d'Espagne, qu'une simple formule oratoire aux prospectus des courses; enfin, cette semaine, l'Hippodrome a pu lancer dans l'arène ses cavalcades et ses costumes neufs sans crainte de froid et de l'averse.

L'Hippodrôme a profité de l'hiver pour faire sa toilette complète. Comme dit le prologue des *Marrons du feu*,

Il a repeint à neuf toutes ses galeries,

changé les bandes tricolores qui ceignaient la face en bandes jaunes et blanches, et couvert son toit d'une toile [illegible] sur laquelle les nuages peuvent renverser leurs urnes sans qu'une seule goutte filtre au travers, et vienne tacher les frais chapeaux roses, les beaux crêpes de Chine et les joyeuses robes printanières des spectatrices.

On nous avait fait espérer cette année des courses de taureaux pour lesquelles cette belle piste semble disposée exprès, non pas, il est vrai, les vraies courses à mort trop héroïques et trop chères pour nous, mais des courses de *novillos*, c'est-à-dire de jeunes taureaux de trois ou quatre ans *embolados* (la corne garnie de boules de cuir) qui, sans avoir l'intérêt du combat à outrance, exigent un grand déploiement de force, d'adresse et d'audace, et auraient donné à Paris l'idée de ce curieux spectacle réservé à la Péninsule, et pour lequel nous avons deux fois franchi les Pyrénées, nous, blasé par état sur tous les divertissemens possibles.

On avait déjà acheté les taureaux, engagé la quadrille, fait choix des plus fameux banderillos, picadores et capeadores, car à l'exception des éventremens de chevaux et du dénoûment tragique, tout le pittoresque de la course devait être soigneusement conservé; mais le ministère a cru que ce spectacle, même ainsi mitigé, serait encore trop émouvant pour nous, et a, non pas refusé, mais différé son consentement.

Ces craintes nous semblent exagérées; le public n'a pas les nerfs si délicats qu'on le suppose; et ce que peuvent avoir de pénible quelques chutes ou quelques contusions, au moins aussi fréquentes dans des exercices qu'on tolère, ne l'empêcheraient pas de jouir de l'aspect charmant de la lutte, de s'intéresser à cette lutte du courage intellectuel contre la fureur bestiale, de l'adresse raisonnée contre la force brute; il serait sensible à ces prouesses exécutées pour arracher un applaudissement ou un sourire, et il comprendrait parfaitement que Montès, le chiclanero Luca Blanco et les autres épées illustres ne sont pas des tueurs féroces, mais des artistes chevaleresques, de vrais héros antiques.

Le côté sanguinaire de la course n'est pas comme on le croit communément, ce qui charme surtout les Espagnols, c'est le côté moral: c'est la vie, le plus haut enjeu dont l'homme puisse disposer, hasardée sur un coup de dez; c'est le noble mépris de tout ce qui fait la terreur du lâche; c'est le sang-froid dans le danger, cette supériorité de coup-d'œil, cette promptitude éblouissante, cette résolution instantanée, qui excitent ces bravos frénétiques, ces trépignemens d'enthousiasme, dont ceux qui n'ont pas assisté à une belle course ne peuvent se faire une idée.

En attendant les *Novillos*, l'Hippodrôme nous a donné une espèce de drame intitulé: *le Caucase*; cela commence par un Mazeppa emporté au grand galop d'un cheval à travers les steppes de l'arène, et finit par un combat de Cosaques et Circassiens sur les rochers d'un Caucase factice et accidenté de façon à former ce qu'on appelle, en termes de l'art, une "cascade" des plus dangereuses. Impossible de réunir, dans un plus court espace, une collection plus complète de casse-cous. Circassiens et Cosaques gravissent et descendent, en se poursuivant, ces pentes escarpées par sauts et par bonds furieux.

Un épisode de ce combat est très gracieux et très-effrayant, ces deux qualités difficiles que cherche à réunir l'Hippodrôme. Tempé, un des écuyers les plus hardis et les plus brillans de la troupe, fait un prisonnier qu'il traîne autour du Cirque, en le tenant suspendu par le cou à l'arçon de la selle: ce captif, forcé de suivre le galop du cheval, ce qu'il exécute au moyen de grands pas gymnastiques, est d'un bel effet pittoresque.

THÉOPHILE GAUTIER.

## FEUILLETON.

SUITE DES

### Mémoires d'un Médecin.

LE COLLIER DE LA REINE.

XII.

MM. Bœhmer et Bossange.

M. Ducourneau bénissait encore le ciel de lui avoir envoyé un ambassadeur qui préférait la langue française à la langue portugaise, et les vins portugais aux vins de France; il nageait dans cette délicieuse béatitude que fait au cerveau l'estomac satisfait et reconnaissant, lorsque M. de Souza l'interpellant, lui demanda de s'aller coucher.

Ducourneau se leva, et dans une révérence épineuse qui accrocha autant de meubles qu'une branche d'églantier accroche de feuilles dans un taillis, le chancelier gagna la porte et la rue.

Beausire et don Manoël n'avaient pas assez fêté le vin de l'ambassade pour succomber sur-le-champ au sommeil.

D'ailleurs, il fallait que le valet de chambre soupât à son tour après ses maîtres, opération que le *commandeur* accomplit minutieusement, d'après les procédés tracés par M. l'ambassadeur et son secrétaire.

Tout le plan du lendemain se trouva dressé. Les trois associés poussèrent une reconnaissance dans l'hôtel, après s'être assurés que le Suisse dormait.

Le lendemain, grâce à l'activité de Ducorneau [illegible], l'ambassade était sortie de sa léthargie. Bureaux, cartons, écritoires, air d'apparat, chevaux piaffant dans la cour, indiquaient la vie là où la veille encore, on sentait l'atonie et la mort.

Le bruit se répandit vite, dans le quartier, qu'un grand personnage, chargé d'affaires, était arrivé de Portugal pendant la nuit.

Ce bruit, qui devait donner du crédit à nos trois fripons, était pour eux une source de frayeurs toujours renaissantes.

En effet, la police de M. de Crosne et celle de M. de Breteuil avaient de larges oreilles qu'elles se gardaient bien de clore en pareille occurrence; elles avaient des yeux d'Argus qu'elles ne fermeraient pas, lorsqu'il s'agirait de messieurs les diplomates du Portugal.

Mais don Manoël fit observer à Beausire qu'avec l'audace on empêcherait les recherches de la police d'être soupçons avant huit jours; les soupçons d'être certitudes avant quinze jours; que, par conséquent, avant dix jours, moyen terme, rien ne gênerait les allures de l'association, laquelle association, pour bien agir, devait avoir terminé ses opérations avant six jours.

L'aurore venait de poindre quand deux chaises de louage amenèrent dans l'hôtel la cargaison des neuf drôles destinés à composer le personnel de l'ambassade.

Ils furent installés bien vite, ou pour mieux dire couchés par Beausire. On en mit un à la caisse, l'autre aux archives, un troisième remplaça le Suisse, auquel Ducorneau lui-même donna son congé, sous prétexte qu'il ne savait pas le portugais. L'hôtel se trouva donc peuplé par cette garnison, qui devait en défendre les abords à tout profane.

La police est profane au plus haut degré pour ceux qui ont des secrets politiques ou autres.

Vers midi, don Manoël dit Souza s'étant habillé galamment, monta dans un carrosse fort propre que Beausire avait loué 500 livres pour un mois, en payant quinze jours d'avance.

Il partit pour la maison de MM. Bœhmer et Bossange, en compagnie de son secrétaire et de son valet de chambre.

Le chancelier reçut l'ordre d'expédier sous son couvert, et comme d'habitude, en l'absence des ambassadeurs, toutes les affaires relatives aux passeports, indemnités et secours, avec attention toutefois de ne donner des espèces ou de solder de comptes qu'avec l'agrément de M. le secrétaire.

Ces messieurs voulaient garder intacte la somme de cent mille livres, pivot fondamental de toute l'opération.

On apprit à M. l'ambassadeur que les joailliers de la couronne demeuraient sur le quai de l'Ecole, où ils firent leur entrée vers une heure de relevée.

Le valet-de-chambre frappa modestement à la porte du joaillier, qui était fermée par de fortes serrures et garnie de gros clous à large tête, comme une porte de prison.

L'art avait disposé ces clous de manière à former des dessins plus ou moins agréables. Il était constaté seulement que jamais vrille, scie ou lime n'eût pu mordre un morceau du bois sans se rompre une dent sur un morceau de fer.

Un guichet treillissé s'ouvrit, et une voix demanda au valet-de-chambre ce qu'il désirait savoir.

—M. l'ambassadeur de Portugal veut parler à MM. Bœhmer et Bossange, répondit le valet.

Une figure apparut bien vite au premier étage, puis un pas précipité se fit entendre dans l'escalier. La porte s'ouvrit.

Don Manoël descendit de voiture avec une noble lenteur.

M. Beausire était descendu le premier pour offrir son bras à Son Excellence.

L'homme qui s'avançait avec tant d'empressement au devant des deux Portugais était M. Bœhmer lui-même qui, en entendant s'arrêter la voiture, avait regardé par ses vitres, entendu le mot: ambassadeur, et s'était élancé pour ne pas faire attendre Son Excellence.

Le joaillier se confondit en excuses pendant que don Manoël montait l'escalier.

M. Beausire remarqua que, derrière eux, une vieille servante, vigoureuse et bien découplée, fermait verroux et serrures, dont il y avait un grand luxe à la porte de la rue.

M. Beausire ayant paru faire ces observations avec une certaine recherche, M. Bœhmer lui dit:

—Monsieur, pardonnez; nous sommes si fort exposés dans notre malheureuse profession, que nos habitudes renferment toutes une précaution quelconque.

Don Manoël était demeuré impassible; Bœhmer le vit et lui réitéra à lui-même la phrase qui avait obtenu de Beausire un sourire agréable. Mais l'ambassadeur n'ayant pas plus sourcillé à la seconde fois qu'à la première:

—Pardonnez-moi, monsieur l'ambassadeur, dit encore Bœhmer décontenancé.

—Son excellence ne parle pas français, dit Beausire, et ne peut vous entendre monsieur; mais je vais lui transmettre vos excuses, à moins, se hâta-t-il de dire, que vous-même, monsieur, ne parliez le portugais.

—Non, monsieur, non.

—Je parlerai donc pour vous?

Et Beausire baragouina quelques mots portugais à don Manoël, qui répondit dans la même langue.

—Son excellence M. le comte de Souza, ambassadeur de S. M. très fidèle, accepte gracieusement vos excuses, monsieur, et me charge de vous demander s'il est vrai que vous ayez encore en votre possession un beau collier de diamans.

Bœhmer leva la tête et regarda Beausire en homme qui sait toiser son monde.

Beausire soutint le choc en habile diplomate.

—Un collier de diamans, dit lentement Bœhmer, un fort beau collier.

—Celui que vous avez offert à la reine de France, ajouta Beausire, et dont S. M. très fidèle a entendu parler.

—Monsieur, dit Bœhmer, est un officier de M. l'ambassadeur?

—Son secrétaire particulier, monsieur.

Don Manoël s'était assis en grand seigneur, il regardait les peintures des panneaux d'une assez belle pièce qui donnait sur le quai.

Un beau soleil éclairait alors la Seine, et les premiers peupliers [illegible] leurs pousses d'un vert tendre au-dessus des eaux, grosses encore et jaunies par le dégel.

Don Manoël passa de l'examen des peintures à celui du paysage.

—Monsieur, dit Beausire, il me semble que vous n'avez pas entendu un mot de ce que je vous ai dit.

—Comment cela, monsieur? répondit Bœhmer, un peu étourdi du ton vif du personnage.

—C'est que je vois Son Excellence qui s'impatiente, monsieur le joaillier.

—Monsieur, pardon, dit Bœhmer tout rouge, je ne dois pas montrer le collier sans être assisté de mon associé, M. Bossange.

—Eh bien! monsieur, faites venir votre associé.

Don Manoël se rapprocha, et de son air glacial qui comportait une certaine majesté, il commença en portugais une allocution qui fit plusieurs fois courber sous le respect la tête de Beausire.

Après quoi il tourna le dos, et reprit sa contemplation aux vitres.

—Son Excellence me dit, monsieur, qu'il y a déjà dix minutes qu'elle attend, et qu'elle n'a pas l'habitude d'attendre nulle part, pas même chez les rois.

Bœhmer s'inclina, prit un cordon de sonnette et l'agita.

Une minute après une autre figure entra dans la chambre. C'était M. Bossange, l'associé.

Bœhmer le mit au fait avec deux mots. Bossange donna son coup d'œil aux deux Portugais et finit par demander à Bœhmer sa clé pour ouvrir le coffre-fort.

—Il me paraît que les honnêtes gens, pensa Beausire, prennent autant de précautions les uns contre les autres que les voleurs.

Dix minutes après M. Bossange revint, portant un écrin dans sa main gauche; sa main droite était cachée sous son habit. Beausire y vit distinctement le relief de deux pistolets.

—Nous pouvons avoir bonne mine, dit don Manoël gravement en portugais; mais ces marchands nous prennent plutôt pour des filous que pour des ambassadeurs.

Et en prononçant ces mots, il regarda bien les joailliers pour saisir sur leurs visages la moindre émotion dans le cas où ils comprendraient le portugais.

Rien ne parut, rien qu'un collier de diamans si merveilleusement beau, que l'éclat éblouissait.

On mit avec confiance cet écrin dans les mains de don Manoël qui soudain avec colère:

—Monsieur, dit-il à son secrétaire, dites à ces drôles qu'ils abusent de la permission qu'a un marchand d'être stupide. Ils me montrent du strass quand je leur demande des diamans. Dites-leur que je me plaindrai au ministre de France, et qu'au nom de ma reine, je ferai jeter à la Bastille les impertinens qui mystifient un ambassadeur de Portugal.

En disant ces mots, il fit voler, d'un revers de main, l'écrin sur le comptoir.

Beausire n'eut pas besoin de traduire toutes les paroles, la pantomime avait suffi.

Bœhmer et Bossange se confondirent en excuses, et dirent qu'en France on montrait des modèles de diamans, des semblans de parure, le tout pour satisfaire les honnêtes gens, mais pour ne pas allécher ou tenter les voleurs.

M. de Souza fit un geste énergique, et marcha vers la porte, aux yeux des marchands inquiets.

—Son Excellence me charge de vous dire, poursuivit Beausire, qu'il est fâcheux que des gens qui portent le titre de joailliers de la couronne de France en soient à distinguer un ambassadeur d'avec un gredin, et Son Excellence se retire à son hôtel.

MM. Bœhmer et Bossange se firent un signe et s'inclinèrent en protestant de nouveau de tout leur respect.

M. de Souza leur faillit marcher sur les pieds et sortit.

Les marchands se regardèrent, décidément inquiets et courbés jusqu'à terre.

Beausire suivit fièrement son maître.

La vieille ouvrit les serrures de la porte.

—A l'hôtel de l'ambassade, rue de la Jussienne, cria Beausire au valet de chambre.

—A l'hôtel de l'ambassade, rue de la Jussienne, cria le valet au cocher.

Bœhmer entendit à travers le guichet.

—Affaire manquée! grommela le valet.

—Affaire faite, dit Beausire; dans une heure, ces croquans seront chez nous.

Le carrosse roula comme s'il eût été enlevé par huit chevaux.

ALEXANDRE DUMAS.

(*A continuer.*)

Vente par Catalogue de Marchandises sèches.

☞ L'attention des acheteurs est appelée sur la vente par catalogue de marchandises sèches, qui aura lieu aujourd'hui, 14 juin 1849, à dix heures, au magasin d'encan de F. H. Petitpain, No. 8, rue du Canal.

## COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS, Mercredi soir, 13 juin 1849.

Le marché au coton est toujours ferme, et la demande est assez active. Les ventes de la journée s'élèvent à 2,000 balles aux anciens prix.

Les sucres et la mélasse sont peu animés aux anciens [illegible].

Le marché à la farine est plat et la demande est toute pour la consommation. 2,000 sacs de maïs ont changé de main à 50 cts le boisseau.

Les provisions sont peu animées.

Le whiskey se vend 16½ cts le gallon pour le rectifié.

CHANGE. — Le change est ferme. Nous cotons: Sterling 8 @ 9 pour 0/0 de prime—Francs 5f 27½ @ 5f 35.—Traites sur N York @ 60 jours, ¾ @ 1½ pour cent d'escompte—Checks, ¾ @ 1 pour 0/0 de prime.

Le fret n'a pas varié.

## LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

EXPEDIES.

Steamship Globe, Ellery, pr Brazos St Iago.
Navire Akbar, Crocker, pr Boston.
Barque Florida, McCarty, pr Chagres.
Brick Ammeraglap des Genoeg, Perfumo, Gênes.
Goëlette Louisiano, Frederick, pr Brazos St-Iago.

ARRIVES.

Brick Gen Taylor, Bibbey, des Iles Turques.

—STEAMERS.—

Bostona, Dustin, de Louisville.
Buckeye, Devon, de Cincinnati.
St-Paul, Morris, de St-Louis.
Tennessee, Yeatman, de Nashville.
Caddo, Graham, de Shreveport.
FM Streck, Wilson, de Lafourche.
Robt Morris, Irvin, de Fort Coffee.
Luna, Fairchild, de Bayou Sara.

MEMORANDA.

NEW-YORK, 5 juin. — Arrivés, barque Odd Fellow, Pomroy; goëlette Ira Bliss, Dearborn, de la Nouvelle-Orléans.

BOSTON, 3 juin — Arrivés, navires Norfolk, Snow; Middlesex, Lovett; Mosecon, Loring; Columbia, Bassil; barques Islardon, Sandford; Daniel Webster, Higgins; brick Palo Alto, Graffam. Expédiés, 2, navire Henry, Tenney; barque Benj Adams, Storer, pour la Nlle-Orléans.

PHILADELPHIE, 4 juin.—Arrivé, navire Genoa, Kelly, de la Nouvelle-Orléans.

LIGNE DE CUNARD.

D'ANGLETERRE.

Cambria, pour New-York ............ le 2 Juin

D'AMERIQUE.

Cambria, de New-York ............ le 27 Juin

☞ Par acte passé devant M. A. Chiapella, notaire public, M. J. Parnet est chargé de ma procuration, pendant mon absence de cette ville. BERNARD TURPIN, 14 juin—6 No. 31 Vieille Levée.

☞ M. F. P. Ducongé 30, rue Chartres, est notre agent pendant notre absence. 11 juin B. & A. SOULIE.

Affaire Caraby.

ACCUSATION, débat et arrêt—Cour d'Assises de la Seine—Prix de tout le procès dix cents, en vente chez Vor. HEBERT, Libraire, 14 juin 149 rue de Chartres.

AVIS.

LE soussigné ayant été obligé, à cause de l'inondation, de fermer son établissement de crèmes à la glace, encoignure Canal et Baronne, jardin de la maison d'Etat, a l'honneur d'annoncer au public, qu'il l'ouvrira de nouveau, aujourd'hui jeudi, 14 du courant, à quatre heures après-midi. Nouvelle-Orléans, 14 juin 1849. 14 juin—4 H. WILLOZ.

A VENDRE.

UNE belle propriété située au centre du village de Biloxi, connue sous le nom de propriété Daquin, mesurant un arpent face au Golfe du Mexique et s'étendant en lignes parallèles vers la Baie Biloxi. Il y a une maison, cuisine et diverses améliorations, etc. Conditions — Comptant. S'adresser à G. DIDIER. 14 juin—3 No. 30 Passage de la Bourse St-Louis

A LOUER—*La propriété connue sous le nom de Raffinerie à sucre Washington, située rue Casacalvo, Troisième Municipalité. Possession immédiate.*

CETTE propriété a 126 pieds de face sur 171 pieds de profondeur. Les bâtisses sont en bon ordre et peuvent servir de raffinerie ou être converties en magasin d'entrepôt. Le prix de la location sera modéré et l'on trouve un bon lo-taire. S'adresser au No. 47, rue Bienville. 14 juin

Bottes, Brodequins, Souliers, actuellement en débarquement du navire Cabarga, et en magasin, souliers pour hommes, femmes et enfants, à vendre par PROST & Co, 14 juin No. 16 rue des Magasins

CHAPEAUX, CASQUETTES, &c.—Un assortiment général de chapeaux en soie, fourrures, feutres et unis. Aussi, chapeaux de laine et de paille, à vendre par FROST & CO, 14 juin No. 16, rue des Magasins.

CIGARES DE LA HAVANE—Un grand assortiment de cigares de la Havane, toujours en main, et à vendre par J. M. CABALLERO, 14 juin 38, Vieille-Levée.

CIGARES PRINCIPES—Véritables de la marque bien connue du Steamboat, toujours en main et à vendre par J. M. CABALLERO, 14 juin 38, Vieille-Levée.

FEUILLES DE TABAC de la Havane—70 balles feuilles de tabac de Vuelta de Abajo, pour capes et tripes, à vendre par J. M. CABALLERO, 14 juin 38, Vieille Levée.

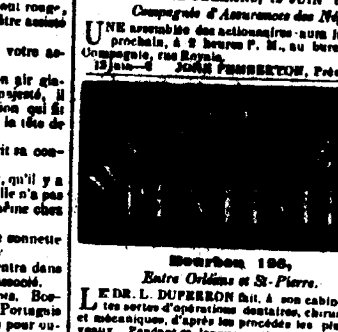
CHANDELLES—100 caisses chandelles de l'Etoile, de Cincinnati, en déchargement du steamer Buckeye, à vendre par HAYMAN & HOLDEN, 93, rue des Magasins, et 11, Magasins Rouges, 14 juin Troisième Municipalité.

CHINE A PLATRE—[illegible] HAYMAN & HOLDEN [illegible]

CHAUX—3,000 barils chaux fraîche de Thomaston, Meadow Rock, à vendre par HAYMAN & HOLDEN, 93, rue des Magasins, et 11, Magasins Rouges, 14 juin 3me Municipalité.

HUILE—6 barils huile de graisse de Cincinnati, à vendre par HAYMAN & HOLDEN, 93, rue des Magasins et 11 Magasins Rouges, 14 juin Troisième Municipalité.

NOUVELLE-ORLEANS, 12 JUIN 1849. *Compagnie d'Assurances des Négocians.* UNE assemblée des actionnaires aura lieu jeudi prochain, à 2 heures P. M., au bureau de la Compagnie, rue Royale. 13 juin—6 JOHN PEMBERTON, Président.



Bourbon 196, *Entre Orléans et St-Pierre.* LE DR. L. DUPERRON fait, à son cabinet, toutes les sortes d'opérations dentaires, chirurgicales et mécaniques, d'après les procédés les plus nouveaux. Pendant sa longue pratique, le Dr. Duperron a fait de sérieuses recherches sur les moyens de conserver les dents. Aussi les personnes qui désireraient conserver ou qui craindraient de faire arracher ces organes si précieux à la santé et à la beauté physique, peuvent être persuadées que sa méthode curative est infaillible quand on y a recours à temps. Des milliers de personnes des plus respectables attesteraient le fait s'il était nécessaire. Le cabinet est ouvert de 8 heures du matin à 4 heures de l'après-midi. Prix modérés. 13 juin

JULES CARTIER, CHIRURGIEN-DENTISTE, Rue Bourbon, 83, entre Canal et Douane. 14 déc—6m

Wm. EDWARD JERVEY, Chirurgien Dentiste de Paris, Membre de la Faculté médicale de Paris et ex-associé de C. Starr, [illegible] M. D. D. D. S. Dentiste de la Faculté de Médecine de Paris; Dentiste de l'ancienne famille royale de France; Dentiste de Sa Majesté l'Empereur et de la Cour de Russie, chevalier de l'ordre de Saint Stanislas et membre honoraire de la société médicale de Prusse. Cabinet, No 198, rue Carondelet. 12jan—6m

LIBRAIRIE DE VICTOR HEBERT, 149, RUE DE CHARTRES. ON vient de recevoir par les derniers arrivages du Havre, un assortiment d'ouvrages nouveaux. Proudhon—Idées révolutionnaires, une brochure; do Banque du Peuple, do; Mlle Le Normand—Grand Jeu de Société, 5 vol. et cartes; do Roue de la Fortune, 1 vol; Mlle Le Marchand—Le Grand oracle des Dames; do La Prescience ou Grande Interprétation des Songes; do L'Art de tirer les Cartes; do do de connaître l'avenir; do do d'expliquer les songes; Thiers—De la propriété; Reybaud—Jérome Paturot à la recherche de la meilleure république; do Jerome Paturot à la recherche d'une position sociale; Lamartine—Les Confidences; do Raphaël; Boucher—Histoire Pittoresque des Jésuites; Dictionnaire du Commerce et des Marchands; Féval—Mystères de l'Inquisition; Mattin—Histoire des Voyages, 5 vols grand in-8o, avec gravures. 13 juin.

OUVRAGE NOUVEAU, Par Alexandre de Humboldt. COSMOS. ESSAI d'une description physique du monde, par A. de Humboldt—2 volumes in-8o. En vente chez VIC. HEBERT, 12ja 149, rue de Chartres

MEMOIRES DE CAUSSIDIERE, ex préfet de police et représentant du peuple—2 volumes in 8o en 1. En vente à la librairie de VIC. HEBERT, 13jn 149, rue de Chartres

PEAUX MEXICAINES—355 peaux sèches mexicaines, venant d'arriver de Tampico, par la goëlette Renaissance, et à vendre par R. D. BLOSSMAN, 13ja 12, rue Conti

VANILLE—Une caisse gousse de vanille fraîche, pour clore une consignation, à vendre par R. D. BLOSSMAN, 13ja 12 Conti

REÇU par les derniers arrivages et à vendre par le soussigné, 2,000 boîtes et 1/2 boîtes sardines à l'huile de la marque bien connue "B Gaillou"; 75 paniers vin de champagne marque "Bon et Eagle"; 250 caisses vin rouge St Julien, St-Estèphe et la Mission, 100 do vin blanc en bouteilles et 1/2 bouteilles, 100 do liqueurs assorties; 50 do marasquin; 50 do curaçao; 30 do variantes; 25 do salaisons assorties; 100 do absinthe de la marque Pernod Bruneton et Co., 150 boîtes et 1/2 boîtes truffes; 75 paniers bouteilles vides 22 onces; 105 do huile d'olive grosses bouteilles de J. Plagniol; 175 do annette superfine; 200,000 bouchons pointus et non pointus. AUG. MOLIER, 13juin—6t 28, Vieille Levée.

VIN ROUGE—00 barriques vin rouge Haut-Talence et Haut-Brion, 30 demi do do do, à vendre par AUG. MOLIER, 13 juin—6t 28, Vieille Levée.

VIN BLANC—75 barils vin blanc Haut-Sauterne et Haut-Barsac, à vendre par AUG. MOLIER, 13 juin—6 28, Vieille Levée.

EAU DE VIE—10 quarts pipes cognac de première marque Auguste Navarrens, 45 do do do champagne 1810; 1re preuve marque [illegible], à vendre par AUGUSTE MOLIER, 13juin—6t 28, Vieille Levée

JAMBONS DE GALICIE—Un baril de jambons de Galicie venant d'arriver et à vendre par Fco. DE FUENTES & Co, 13 juin 92, Commune

MIEL D'ABEILLES—2 barils venant d'arriver de la Havane et à vendre par Fco. DE FUENTES & CO, 13 juin 92, rue Commune

CIGARES de la Havane—250 milliers cigares de la Havane, consistant en Regalias, Milares, Cazadores, Damas, Presendas, Londres, Panetelas, [illegible] le tout des meilleures manufactures, en magasin et à vendre par Fco. DE FUENTES & CO, 13 juin 92 rue Commune.

SUCRE DE LA HAVANE—40 caisses sucre blanc, à vendre par Fco. DE FUENTES & Co, 13 juin 92 rue Commune

VIN DE BORDEAUX—[illegible] barriques Mouton-rand; 40 do St-Julien; 5 do Chateau Margaux; 30 do véritable Cantenac; 25 demi-barriques do; 100 barils vin blanc Sauterne; 50 do do Barsac; 100 caisses St-Julien; 300 do Chateau Margaux; 100 do Haut Sauterne, à vendre en magasin par Fco. DE FUENTES & CO, 12 juin 92 rue Commune

COGNAC—15 barils vieux Cognac, marque de l'Aigle; 40 do première preuve, de J. & J. Prom & Co, en magasin et à vendre par Fco. DE FUENTES & Co, 13 juin 92 rue Commune

68 PANIERS Guignolet d'Anger; 30 caisses fruits au jus de Pyrouneau; 30 caisses fruits à l'eau de vie; jarres saucissons de Bologne, à vendre par Fco. DE FUENTES & Co, 13 juin 92 rue Commune

CONFITURES DE LA HAVANE—15 caisses confitures assorties de la Havane, à vendre par Fco. DE FUENTES & Co, 13 juin 92 Commune

ON demande sur une habitation, à la côte, UNE INSTITUTRICE, pour enseigner le Français à deux jeunes demoiselles. S'adresser à J. A. BRAUD & LANDRY, 12jn—3t 14, Bienville

AUGUSTIN DEVRON a l'honneur de prévenir les personnes qui ont bien voulu lui accorder leur confiance, que son magasin de GROCERIES et COMESTIBLES est actuellement à l'encoignure des rues St-Philippe et Vieille Levée où il continuera à vendre tout ce qu'il y a de meilleur dans ces sortes d'articles—notamment en beurre. 12jn—15t.

CIGARES Princières véritables, de la manufacture bien connue "Steamboat," à vendre par J. N. RICULFI & CO, 12 juin 17, rue de la Commune.

POIVRE—100 sacs poivre noir, en magasin et à vendre par TROISGROS & LAMPRE, 12 juin 98, Vieille Levée.

CACAO—50 sacs prime Guayaquil, en déchargement de la barque Elizabeth, de Baltimore, à vendre par TROISGROS & LAMPRE, 12 juin 98, Vieille-Levée.

CAFE DE LA HAVANE—400 sacs en débarquement et à vendre par TROISGROS & LAMPRE, 12 juin 98, Vieille Levée.

SUCRE DE LA HAVANE—375 caisses sucre blanc, jaune et brun, en magasin et à vendre par TROISGROS & LAMPRE, 12 juin 98, Vieille Levée.

TABAC—400 balles Vuelta de Abajo et Cuba, pour capes et tripe, à vendre par TROISGROS & LAMPRE, 12 juin 98, Vieille Levée.

A LOUER. UNE MAISON à trois étages, avec une cour spacieuse, logements pour domestiques, etc., située rue de l'Esplanade, No. 77, entre Conde et Royale, Première Municipalité. S'adresser à G. M. LUCAS, 11 juin—1m No. 30 rue Bienville

STEAMSHIP FALCON. NOUS venons encore solliciter les dames de venir examiner deux caisses de superbes toiles d'Irlande, douces et d'un fini parfait, reçues ce matin par le steamship Falcon. THOMAS BRADY, 9 juin 21, rue de Chartres.

ON demande un bon commis pharmacien, parlant anglais et français. S'adresser à la pharmacie de P. BERTRAND, 9 juin Enc. Royale et Bienville.

A VENDRE.—Une PHARMACIE bien achalandée, située dans la 3e Municipalité. S'adresser chez P. BERTRAND, 9 juin Enc. Royale et Bienville.

ESPRIT DE TEREBENTHINE—50 barils en magasin et à vendre par NATHAN JARVIS & CO, 30 av coin Magasins et Commune

Livres, Registres et Cartes à Jouer. LE Fils du Diable, par P. Féval, 2 volumes. Histoire des Prisons, 1 do. Revue Pittoresque à $1 25 le volume. Revue des Feuilletons à 1 50 le volume. Abonnement à l'Echo des Feuilletons. Au Magasin Pittoresque. Au Journal de Modes la Toilette. Assortiment de pamphlets à 20 et 25 cents contenant chacun un superbe roman. Grand assortiment de registres, repertoires et agendas, papier ordinaire à écolier, à dessin et à lettres. Le timbre aux taillailes ou pour la raison de commerce se fait gratis. Reçu par le navire Exchange, du Havre, Cartes à Jouer fines et ordinaires, à vendre à très bon marché, cartes d'adresse blanches et de couleur. Abonnement de lecture. Atelier de Reliure. Chez C. GODIN, 30 avril 133 rue de Chartres.

Charronnage, Charrues et Quincaillerie. LES soussignés agents pour la vente de roues de Wheeling, Virginie, reçoivent constamment, et ont en magasin 125 paires de roues de deux à cinq pouces, avec essieux en fer et bois; 25 paires de 3 à 5 pouces avec essieux en bois; ainsi que quelques charrettes à bagages complètes et deux dinales; ils prennent aussi des ordres pour toute espèce de charronnage et les débarquent sur les habitations aux prix de manufacture.

Ils sont aussi agents de Hall et de Ballenger, de Maysville, Kentucky, et ont constamment en magasin un grand assortiment de jougs célèbres charrues, en fonte et en fer battu, qu'ils offrent aux prix des manufactures.

AUSSI—Un grand assortiment de quincaillerie pour habitation, savoir: chaînes, clous coupés et forgés, haches de [illegible], pelles à douille et Irlandaises, pioches de toutes qualités, couteaux à cannes, pentures à plaques et à gonds, meules, colliers ordinaires en cuir et en coton; corde de Manille et goudronnée; scies de long, pour moulins et passe-partouts, limes de toutes espèces; poulies en fer avec [illegible] de sept pouces, et un grand assortiment de fer anglais et américain; essieux en fer avec boîtes; huile à lampe et de lin; esprit de térébenthine, mastic, vitres et peintures de toutes qualités. HOGAN, TURBAUD & CONAND, 4 mai 20 Vieille Levée.

Pharmacie de L. Pinac. Encoignure Orléans et Dauphine. ON VIENT de recevoir à cette pharmacie le véritable dépôt de l'huile tonique contre la chute des cheveux, préparée par J. Weber, pharmacien, à Paris—Ce cosmétique arrête la chute des cheveux après peu de jours d'usage, et fait revenir les racines quand elles ne sont pas entièrement détruites ou mortes. Il lisse les cheveux mieux que tous les autres, enfin son usage journalier et continu retarde le grisonnement.

Sirop de digitale, préparé par Labelonye. Teinture purgative do par Mèque. Dragées de Lactate de fer de Gelis & Conté. Pastilles de do do do. Capsules mègy, préparés par Joseau. Cigarettes balsamiques de Paris; do de Belladone. Créosote—Billard. Papier Fayard. Graines de [illegible] du docteur Frank. Chocolat purgatif de Desbrières. Copahu ferrugineux du Dr Clarke. Capsules perfectionnées au baume de copahu de Ch. Acoult. Tissus spongieux pour cataplasmes, &c, &c. Gouttes balsamiques de L. Pinac. 27mai

WILLIAM PRICE, Plombier, No. 162, rue Poydras. A l'honneur d'informer le public qu'il entreprend toutes les affaires de ce genre et qu'il peut fournir des bains à douches chauds et froids, bassins à lavabos, robinets à lieux d'aisances, fontaines, pompes de force, pompes à bière et autres, arrangées dans le meilleur goût; tuyaux en plomb et plomb en feuilles de toutes descriptions; poses et réparations de toute espèce d'ouvrage à bord des navires. Les prix sont modérés. ☞ Ils sont en outre, AGENTS pour les GATCHEL'S PATENT HYDRAULIC RAM. 4 janv—1an

Pompes.—Appareils pour les Bains et les Cuisines. JOHN McCARTY, plombier, No 134 rue du Camp, Nlle-Orléans, vient de recevoir un grand assortiment de robinets en cuivre de différentes grandeurs; pompes de force, pompes à bière, etc., etc.; ustensiles de cuisine, tubes à bains, installations de bains à douches. Réparations et pompage de tuyaux de plomb, ainsi que toute autre espèce d'ouvrage dans sa ligne; réparations pour navires et bateaux à vapeur faites en peu de temps; tous les ordres seront remplis dans le plus bref délai à des prix modérés. 7fév—

GRAND ASSORTIMENT DE MARCHANDISES SECHES POUR LE PRINTEMPS. LE soussigné a reçu par les derniers arrivages d'Europe et du Nord, les articles suivants, qu'il offre à vendre à des prix très modérés: Jaconats français et anglais de couleurs et noirs; [illegible] CHAS. A. BARRIERE, 26 fév 90, Chartres.

LES soussignés ont l'honneur de faire savoir au public [illegible] marchandises sèches, [illegible] Savoir: [illegible] Barèges et mousselines soie de 30 à 50 cents la yarde; Toile d'Irlande de $5 50 c. à $30. Platille et toile de Paris; Ouvre et damassé fil; Soieries noires, façonnées, unies, rayées et à carreaux; Serviettes et nappes de toutes qualités; Mousselines blanches brodées, riches; Toile du nord unie, de toutes couleurs à 25 c. Gants en fil, noir et en filet; Bas de coton blanc pour dames et enfants; Chaussettes de [illegible] et écru pour hommes do do; Mousseline de laine blanche et flanelle gaze; Mousseline de laine et alpaca noirs; Tapis pour tables et pianos; Mouchoirs batiste de $1 à $15 la douzaine; Nankin et coutil à pantalon; Mouchoirs soie et madras; Mousselines [illegible] rayées et à carreaux; Mousseline jaconat blanc, [illegible] et percale; Rideaux en mousseline brodés de $3 à $12 la paire; Percale frappée et corsets français; Ombrelles et parapluies; 1,500 pièces brin fil; 1,500 do do coton 8/4 par 9 yardes; Ginga et lisades fil; Basin rayé et broché; Coton blanc et écru de 3/4 à 10/4 de largeur; Gingham et mousseline deuil; Indiennes, boutons nacre et os, aiguilles, épingles, [illegible] cotons à coudre, rubans, galons. &c. &c.—Aussi un grand assortiment d'étoffes convenables pour habitations. GIQUEL & JAMISON, 11avril No 6, rue de Chartres.

Liqueur de Junon ou Elixir précieux du Dr. Larnotti. CEREMEDE est le seul qui ait été découvert contre l'impuissance, débilité générale, pertes et toutes les maladies occasionnées par certaines habitudes secrètes. [illegible] ANTONIO LARZETTI, D. M. Véritable remède magique de Dally et Connell pour les brûlures, [illegible] Avoir soin de demander la véritable liqueur de Junon [illegible] 4 janv—1an

Entrepôt de Chanvre. WESTERN & PHENIX. LES soussignés, ayant dévoué les étages supérieurs des magasins Phenix et Western, [illegible]

Washington High School. AVIS AUX FAMILLES. AFIN d'éloigner du foyer de la maladie qui décime la population de la ville les jeunes personnes confiées à ses soins, Mme de la Gracerie s'est décidée, à Mandeville, un logement approprié aux exigences d'un pensionnat.

Les études seront aussi complètes qu'à la ville. Rien ne sera changé au programme de Washington High School.

L'usage des bains de lac, l'air pur de la campagne, l'exercice modéré sont des avantages que les familles apprécieront.

Le départ pour Mandeville est fixé au samedi 16 du présent mois.

Mme de la Gracerie reviendra en ville à la fin de la saison.

Le trajet de la Nouvelle-Orléans à Mandeville se fait en deux heures. 8 juin ☞

Marchandises de printemps. *Vente au prix coûtant.* LES soussignés étant décidés à réduire leur stock vendront, à dater de ce jour, au prix coûtant. Ces marchandises ont été achetées à très bas prix et offrent une belle chance aux acheteurs. W. M. & J. LAPSLEY, 5 juin—6 12, rue de Chartres.

TROUVÉ samedi, 2 courant, un PORTEFEUILLE en maroquin contenant divers papiers au nom de M. Gillet, de Paris. Le propriétaire pourra venir le réclamer au bureau en payant les frais du présent avis. 5 juin ☞

UN jeune homme bien recommandé et connaissant la droguerie trouvera une place en s'adressant au soussigné. H. BONNABEL, 11mai Encoig. Natchez et Tchoupitoulas.

A LOUER—Un jeune NEGRE âgé de 14 ans, très actif et intelligent; il est habitué à servir à table, et conduit depuis 3 mois un cabriolet de médecin—C'est un bon sujet. S'adresser au No. 38, Vieille-Levée. 17mai

PETITS POIS—10 caisses, en magasin et à vendre par DUFOUR, WILLIAMSON & Co, 4ja No. 26, Natchez

LES soussignés ayant fini leur liquidation au premier juin, continueront la vente des marchandises restant en magasin, à des prix plus avantageux encore que ceux auxquels ils ont vendu jusqu'à ce jour.

Désirant n'avoir pour la saison prochaine que des marchandises fraîches, nous vendrons sans limite ce qui nous reste, savoir:

Dentelles française, jaconats, organdis, barèges, soieries, bas de coton, de fil d'Ecosse, de soie, bas d'enfants de toutes grandeurs, etc.

Toiles à draps, 11 et 12/4, de fil pour taies d'oreillers toiles à chemises, damassé pour nappes et serviettes, etc.

Mouchoirs batiste claire en tous genres, éventails, gants et mitaines, mantelets dentelle, etc., etc.

Les articles ci-dessus mentionnés sont tous de première qualité, garantis entièrement et seront vendus sans réserve pour clore l'ancien assortiment. F. & E. REILLY, 7 juin—30f Encoig. Royale et Canal.

MAGASIN AU RABAIS. AVIS AUX DAMES. LE soussigné ayant acheté le magasin de marchandises sèches, situé encoignure Bourbon et Bienville, offre de vendre au plus bas prix de la ville, les articles suivans: Mousselines toutes genres et toutes couleurs; barèges noirs et en couleurs; grenadines de do; jaconat do do; guinghams couleurs; ginga fil et en coton; toile du Nord; toile d'Irlande extra fine; Indiennes Merimack, toutes couleurs; coton blanc 4/4, 7/8, 10/4 et 12/4, indienne noire.

Et tous les articles de fantaisie possibles pour dames, qui seraient trop longs à détailler. 7ju—6f EDMOND BAGNERIS.

EN vente chez C. GODIN, libraire relieur, rue de Chartres No 133— Le Comte de Monte-Cristo, 2 volumes illustrés. do do 6 volumes in 12. do do la pièce en 5 soirées. Proudhon—De la création de l'ordre dans l'humanité, 1 vol. J. J. Rousseau—Le Contrat Social. Abonnements: A l'Echo des Feuilletons, la 3me livraison est prête à livrer. Au Journal de modes La Toilette. Au Magasin Pittoresque. Cartes à jouer, enveloppes de lettres. Abonnement de lecture. Atelier de reliure en tous genres. 7 juin

VIN ROUGE EN BARRIQUES:— 20 barriques vin rouge vieux Médoc St-Julien; 15 do do do St-Emilion; 20 do do do Château Lafitte; 20 do do do Mouton; 20 do do do Haut Talence; 100 do do do St-Estèphe; à vendre par DUBUCH Frères, 11 juin 77 St-Louis, entre Bourbon et Royale

VIN ROUGE EN DEMI-BARRIQUES:— 24 demi barriques vin rouge vieux Margaux de 20 gallons chaque; 10 do do do Médoc St Julien do do; 10 do do do St-Estèphe do do; à vendre par DUBUCH Frères, 11 juin 77 St-Louis, entre Bourbon et Royale

VIN BLANC en demi barriques—25 barils vin blanc vieux Haut-Sauterne. 25 barils vin blanc vieux Haut-Barsac. 30 do do do ordinaire Haut-Sauterne. 30 do do do do Haut-Barsac, à vendre par DUBUCH Frères, 11 juin 77 St-Louis, entre Bourbon et Royale

VIN ROUGE en caisses—30 caisses vin rouge vieux Château Cos-Destournel; 25 do vin rouge vieux Château Lafitte; 25 do do do Château-Margaux; 25 do do do 1/2 b. Château-Margaux; 25 do do do, premier grand vin Château-Haut Brion, en grandes bouteilles. 200 do do do ord, Château Margaux, à vendre par DUBUCH Frères, 11 juin 77 St-Louis, entre Bourbon et Royale

VIN BLANC en caisses—30 caisses vin blanc vieux Haut-Barsac. [illegible] à vendre par DUBUCH Frères, 11 juin 77 St-Louis, entre Bourbon et Royale

ABSINTHE SUISSE, KIRSCHENWASSER:— 100 caisses absinthe suisse Dubied, père et fils; 50 do do do Berthoud fils; 25 do prunes Dubied, première qualité; 25 paniers champagne Cordon Rouge. 20 caisses fromages bleu de sassenage; 20 mille bouchons longs superfins. 30 do demi longs superfins. 30 do pour demi-bout. superfins. 30 do do do ordin. 20 do pointus en cas de 200. à vendre par DUBUCH Frères, 11 juin 77 St-Louis, entre Bourbon et Royale

A vendre à livrer, par le navire Medomack, attendu du Havre, 1,000 demi-jeannes de 5 gallons. 400 do do 4 do. 250 do do 2 do. 500 do do 1 do. par DOMINIQUE LANATA, 11ja 9 & 10, Jefferson

A Vendre à livrer, par le navire Caroline, attendu tous les jours, de Marseille, 5 balles amandes. 100 caisses savons français. 150 caisses vin Muscat. 20 caisses cognac. par DOMINIQUE LANATA, 11ja 9 & 10, Jefferson

VINS fins—362 c vin de Bordeaux, Haut-Brion. Branne Mouton, Château Léoville. A vendre par BERNARD TURPIN, 11ja No. 31, Vieille Levée

CANELLE, Clous de Girofle et Vanille—64 balles clous de girofle de Ceylan. 4 balles canelle de Ceylan. 1 caisse vanille, à vendre à bas prix, pour clore, par BERNARD TURPIN, 11ja 31, Vieille Levée

Riz de la Caroline. VINGT-CINQ tierces riz en débarquement de la barque Clarion, et à vendre par BERNARD TURPIN, 10ja 31, Vieille Levée

CHEVEUX—Une caisse cheveux assortis, de 14 à 18 pouces, reçue et à vendre par BERNARD TURPIN, 10ja No. 31, Vieille Levée

RHUM N. E.—40 barils en magasin et à vendre par J. F. BERCIER & Co, 10juin 34, Vieille Levée.

EAU-DE-VIE et GENIEVRE du Nord—50 barils en magasin et à vendre par J. F. BERCIER & Co, 12 juin 34, Vieille Levée.

MAQUEREAUX—Nos 2 et 3, en demi-barils, à vendre par J. F. BERCIER & Co, 10juin 34, Vieille Levée.

EAU DE FLEUR D'ORANGER—100 caisses, à vendre par J. F. BERCIER & Co, 10juin 34, Vieille Levée.

VIN MUSCAT—100 caisses Muscat Frontignan, à vendre par J. F. BERCIER & Co, 7 juin 34, Vieille Levée.

MORUE ET HARENGS—En magasin et à vendre par J. F. BERCIER & Co, 7 juin 34, Vieille Levée.

VIN DE BORDEAUX et DE MARSEILLE—En barriques et à vendre par J. F. BERCIER & Co, 7 juin 34, Vieille Levée.

EAU-DE-VIE ET COGNAC—En pipes, demi, quarts et huitièmes de pipes, des marques suivantes: Napoleon, Dussaut, Sazerac et Godard, à vendre par J. F. BERCIER & Co, 7 juin 34, Vieille Levée.

VIN DE CHAMPAGNE—A la Bourse ou en magasin.—150 paniers Champagne Taylor ou Cordon Républicain, venant de débarquer, et à vendre par J. F. BERCIER & Co, 7 juin 34, Vieille Levée.

PRUNES—15 caisses prunes sèches en boîtes, à vendre par J. F. BERCIER & Co, 7 juin 34, Vieille Levée.

CENDRES DE SODA—150 boucauts, tierces et barils, 10 barriques huile, à vendre par HAYMAN & HOLDEN, 93, rue des Magasins et 11 Magasins Rouges, 8 juin Troisième Municipalité.

PORC—150 barils mess de Cincinnati, à vendre par HAYMAN & HOLDEN, 93, rue des Magasins, et 11, Magasins Rouges, 8 juin 3me Municipalité

POUSSIERE de marbre—80 barils [illegible] et 30 dito Whitney, à vendre par HAYMAN & HOLDEN, 93, Magasins, et 11 Magasins Rouges, 8 juin 3me Municipalité.

TOILES—1000 toiles [illegible] à vendre par HAYMAN & HOLDEN, 93, rue des Magasins, et 11, Magasins Rouges, 8 juin 3me Municipalité

A VENDRE. APPAREIL GALLAGHER, (9 Bouteilles par 24 heures.) FAUTE de force et de culture suffisantes sur l'habitation, dans la paroisse St. Charles, pour tirer tout l'avantage de cet appareil; les conditions seront avantageuses. [illegible] Nos. 3, 4 et 5. S'adresser chez le soussigné. 11mai J. LEVOIS, rue Chartres, au 1er.

EN VENTE, à la Librairie de LELIEVRE, [illegible]

Pour les lieux à bains. Le bateau à vapeur ARKANSAS No. 4, pour la Baie St-Louis, le Pass-Christian, Mississippi-City et Biloxi, (en partant par les chars du rail-road Pontchartrain.)

Ce bateau fin marcheur, sous le commandement du capitaine H. E. Kelly, ayant été nouvellement meublé et disposé pour offrir toute espèce de commodités aux personnes qui vont visiter les endroits où l'on se baigne, fera régulièrement des trajets durant la saison.

Il partira comme suit:

*De la Nouvelle-Orléans.*

| | |
|---|---|
| Lundi, après l'arrivée des chars de | 6 heures du soir. |
| Mercredi, | 9 1/2 du matin. |
| Vendredi, | 9 1/2 du matin. |
| Samedi, | 6 heures du soir. |

*De Biloxi.*

| | |
|---|---|
| Dimanche soir, après les chars de | 4 heures. |
| Mardi, | " 4 " |
| Jeudi, | " 4 " |
| Vendredi, | " 4 " |

☞ Il y aura un sac aux lettres ouvert aux Nos. 20 et 29, Nouvelle-Levée, qui sera fermé une demi-heure avant le départ des chars.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à YOUNG, BLACKWOOD & Co, 20 mai—☞ 20 & 29, Nouvelle Levée.

MARCHANDISES AU RABAIS ET PAS DE RESERVE [illegible] LES PRIX!!! M. E. HAGGERTY & BROTHER, 38, RUE DU CANAL, COMMENCENT aujourd'hui lundi, à se défaire de leur stock de MARCHANDISES SECHES et de FANTAISIE, aux prix les plus bas.

Ces marchandises ont été, en grande partie, achetées aux encans ces mois derniers, à des prix beaucoup plus bas que ceux des manufactures, et sont offertes à bien meilleur compte qu'aux prix les plus modérés de la place, afin de porter tout le monde à acheter.

Les personnes voudront acheter chez nous, se persuaderont que ce n'est pas seulement sur quelques articles que nous ferons nos rabais, mais que ce bon marché s'étend également sur toutes les marchandises en général.

Les détailleurs de la campagne trouveront leur intérêt en venant visiter notre stock. M. E. HAGGERTY & Co, 21 mai—3 p. s.—☞ 38, rue Canal.

Nouvelle-Orléans, 19 mai 1849. L'ELECTION de sept Directeurs de la nouvelle Compagnie de l'Assurance des Marchands aura lieu mercredi 20 juin, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M., au bureau de la Compagnie des Marchands, situé rue Royale. Commissaires: LEVI PEIRCE. JOHN PEMBERTON. L. HERMANN. P. CONREY Jr. FELIX LABATUT. 20 mai—30 ☞

AVIS. Cours d'Anglais. M. GOUBAULT a eu l'heureuse idée d'ouvrir dans son Institution, rue des Remparts, entre les rues St Pierre et Toulouse, un cours d'anglais, le soir de 7 à 9 heures. Les ouvriers venus d'Europe qui sentent l'impérieux besoin de connaître la langue anglaise pourront l'apprendre moyennant 4 dollars par mois. 28mai

HOTEL DU CHENE VERT, A Biloxi, TENU PAR Mme PRADAT. LE public est informé que cet établissement, si avantageusement connu pour la salubrité de sa situation, la beauté de ses jardins, allées, kiosques et la tranquillité dont on y jouit, est maintenant ouvert aux visiteurs.

Les propriétaires ont profité de l'hiver pour améliorer et agrandir la maison. L'Hôtel peut maintenant recevoir deux cents pensionnaires de plus que l'année dernière, et les familles pourront avoir des maisons complètement séparées de l'Hôtel.

La table est servie avec une recherche toute particulière; les vins et les liqueurs sont des meilleures qualités. Le vin est compris dans le prix du dîner.

Mme Pradat a engagé un orchestre composé de bons musiciens, et il y aura deux bals par semaine. La salle de bal a 100 pieds de long, elle est élégamment décorée et séparée du reste de l'établissement, afin de ne pas importuner les pensionnaires qui ne voudraient pas assister au bal.

L'Hôtel a engagé une compagnie de pêcheurs qui fourniront [illegible] de poissons frais de toute espèce, tels que: poissons rouges, truites, [illegible] pompanos, maquereaux [illegible]

L'établissement possède aussi un magnifique Café, salle de billard, bateaux à promenades et des maisons de bains pour les dames et les messieurs. On peut également se procurer des voitures et des chevaux de selle.

Mme Pradat informe le public que rien n'a été épargné pour rendre l'Hôtel ci-dessus égal si non supérieur aux plus beaux établissemens de ce genre dans le Sud.

Les personnes qui désirent s'arrêter à l'Hôtel du Chêne Vert, sont invitées à en informer le capitaine du steamboat, afin d'être débarquées au wharf de l'Hôtel.

Les prix sont modérés. 2 juin—3m

AVIS. LES soussignés, nommés en vertu d'un ordre de la Première Cour de District, commissaires pour l'ouverture de la rue de l'Esplanade, depuis la rue Johnson jusqu'au Bayou St-Jean, et pour faire une estimation juste et équitable de la perte ou du gain que pourrait en résulter pour les propriétaires des terrains et maisons situés dans le voisinage immédiat de ladite rue, [illegible] Nlle Orléans, le 1er juin 1849. L. T. CHALON, P. CHEVALIER, J. B. COULTE. 2juin—30f

AVIS.—La société ci-devant existant entre les soussignés sous la raison de A. Ledoux & Co. [illegible] M. Alphonse Miltenberger reste chargé de la liquidation des affaires, et est autorisé à se servir du nom de la raison comme liquidataire. A. LEDOUX. ALPHONSE MILTENBERGER. Nouvelle-Orléans, 31 mai 1849. 1er juin

LES affaires ci-devant conduites par A. Ledoux & Co. seront continuées par le soussigné sous la raison de A. MILTENBERGER & CO. ALPHONSE MILTENBERGER. No. 77 rue du Canal. Nlle-Orléans, 1er juin 1849. [illegible] 1er juin—1 m. t. l. j.

47, RUE CONTI, ENTRE CHARTRES ET ROYALE, 47. Manufacture de pianos de M. Jules Faivre. LOCATION, REPARATION, ACCORDS. LE monde musical de la Louisiane apprendra avec plaisir que la manufacture de pianos de M. Jules Faivre, située rue Conti, 47, est toujours garnie de [illegible] pianos. [illegible] M. Faivre rappelle à ses nombreux clients qu'il vient de détailler des pianos de la fabrique de MM. Erard & Pleyel. 20 mai

LE CONSERVATEUR. *Compagnie Anonyme d'Assurance Mutuelle sur la Vie.* PAR les soins du CONSERVATEUR, plusieurs personnes mettant en commun, pour un même terme, une somme quelconque, les intérêts en sont capitalisés tous les six mois, et se cumulent jusqu'au terme convenu, à cette époque, les survivants seuls partagent entr'eux, dans la proportion de leurs droits la masse formée par ces capitaux et ces intérêts composés.

Le bureau établi Passage de la Bourse, No. 9 entre les rues Bienville et Douane, est ouvert tous les jours de neuf heures à trois heures. 2mai—☞ 6m.

CREMES A LA GLACE, SORBETS ET LIMONADES, Sur la place St-Antoine. COURVOISIER & Co. préviennent le public que dimanche prochain 1er avril, ils feront l'ouverture de leur Pavillon, situé place St-Antoine, où l'on servira journellement des Glaces, Sorbets et Limonades, depuis onze heures du matin jusqu'à la même heure du soir. 29 mars

C. GODIN, Libraire-Relieur, RUE DE CHARTRES No. 133. VIENT d'ajouter à son CABINET DE LECTURE bon nombre d'ouvrages et romans—les œuvres de Paul de Kock, édition entièrement neuve, y compris Taquinet, le bossu, dernier ouvrage de l'auteur; le Fils du Diable, par Paul de Féval, &c. Conditions de l'abonnement—$1 par mois et $3 de dépôt, payable d'avance. 25mai

MARCHANDISES SECHES. A 25 pour cent au-dessous du prix coûtant. LA société existant sous la raison de commerce GALLOT & Co., devant être incessamment dissoute, toutes les marchandises composant le grand assortiment du magasin encoignure des rues Canal et Bourbon, sont offertes en vente à 25 pour cent au-dessous des prix de facture. 2avril—☞

DECOMBE & Co., Fabricans d'eau de Seltz, Sedlitz, Vichy, Limonades Gazeuses, Salsepareille, etc. etc. Rue St-Ferdinand, No. 20. L'EXPERIENCE a prouvé que l'usage des eaux gazeuses [illegible]

TABAC DE CUBA—300 barils Cuba supérieur pour capes et tripes, à vendre par L. CANTIN, 2 juin 73 rue des Magasins

TABAC [illegible] à vendre par L. CANTIN, 2 juin 73 rue des Magasins

TABAC DE LA HAVANE—20 balles Vuelta de Abajo pour capes et tripes, à vendre par L. CANTIN, [illegible] 73 rue des Magasins

[illegible]

CALLIGRAPHIE. RUE DE CHARTRES, No 79. On peut acquérir une belle main courante pour la tenue des livres, en quelques leçons, à l'Académie d'ECRITURE DE DOLBEAR, rue de Chartres. Il y a classe tous les jours, à l'exception [illegible]. Les dames et messieurs sont priés d'y venir. On donne également des leçons sur la tenue des livres, tous les jours. PLUMES EN OR, extra-fines, de Dolbear à vendre par RUFUS DOLBEAR, 1mai—1an ☞ rue Chartres

J. N. RICULFI & Co. MARCHANDS COMMISSIONNAIRES ET IMPORTATEURS De Cigares de la Havane, Café et Sucre, No 17, RUE COMMUNE.

TH. MOREAU. PARFUMEUR, rue Royale, No. 142, A L'HONNEUR de prévenir ses amis et le public en général, qu'il fera mardi prochain, 28 du courant, l'ouverture d'un magasin provisoire dans le local ci-devant occupé par Mme Sto-Rosa Delaunay.

En raison du sinistre arrivé à sa maison le 5 du présent mois, Th. Moreau prévient qu'il vendra ses marchandises augmentées de cinquante colis arrivés depuis l'incendie, par les navires Oregon, Marine, Brunswick, Charlemagne et Fides, du Havre, à des prix de beaucoup au-dessous du cours ordinaire par la raison que le local qu'il occupe se trouve trop restreint pour recevoir ces marchandises et celles qu'il attend.

Il est inutile de faire le détail des articles offerts aujourd'hui, le public sait que le magasin de Th. Moreau est un des mieux assortis en articles de fantaisie et du bon goût et principalement en articles concernant la parfumerie.

MM. les COIFFEURS trouveront comme par le passé un assortiment complet des articles qui les concernent. 28 mai

THOMAS BRADY, Rue de Chartres, 21 Marchandises Sèches. 21 LES nouveaux arrivages, durant ces dix dernières semaines, de grands achats de marchandises de fantaisie et autres, nous mettent à même d'offrir une abondance de marchandises nouveautés et de saison: Tissus pois bleus, unis. Idem de mode, uni, toutes nuances. Barèges bleu-mazarin uni, pois, [illegible] et mode. Tissus élégants, soie frappée. Tissus satin uni et soie rayée. 3,000 yardes beaux tissus imprimés, à 25cts la yarde. Bons jaconat français, couleur solide, à 5 cts la yarde. 3 caisses linon-laine amélioré, à 10 cts la yarde. Mousseline suisse brodée. Jaconat français, raies satin imprimées. Mouchoirs foulard, [illegible] Soieries caméléon, haut-lustre, très riche. Soierie gros-noir, ondée et rayée. Gros de Lyon, noir, à fleurs détachées. [illegible] haut-lustre, d'une yarde de large. Levantine noire, française, de 34 pouces. [illegible] Manchester et Spitalfield. [illegible] Soieries hernani, imprimées. Soierie tissue, dessins riches et points [illegible]. Ainsi que toute espèce d'étoffe et articles sur habillements de dames. [illegible] Shalls, dentelle noire, carrée et demi-carrée, Echarpes et coiffures en dentelle noire, Dentelle noire et large, pour bonnets, Dentelle noire pour garnitures, large et étroite, [illegible] Crêpes et Arcophanes, blancs, noirs et couleur. Voiles blanches et noires, [illegible] Voilettes dentelles, noires et blanches, Gaze, chevron, soie et fil, Rubans à bonnets, idem à ceinture [illegible] Bas couleur ardoises, en coton, idem idem. Boutons et franges en soie; garnitures en couleur. [illegible] Toile à draps, [illegible] 10, 11 12/4; [illegible] Coton à draps, 6, 9, 10 et 12/4. [illegible]

DE MANUFACTURE CHINOISE. 2 cartons véritable crêpes chine, pour robes; crêpe chine, richement brodé, [illegible] 11mai—30 THOMAS BRADY, 21, rue Chartres

*Vente pour liquidation, de Marchandises sèches devant fermer le 1er juin.* LES soussignés devant clore leurs ventes par liquidation le 1er juin prochain, offrent dès ce jour le stock entier des marchandises restant en magasin [illegible] F. & E. REIL, 16 mai—30f Encoig. Canal et Royale.

ALCOOL—40 barils [illegible] à vendre par W. H. GIBBS, 9 juin 28, [illegible]

CIGARES—150,000 Sevillanas, Ordonnances, [illegible] Regalias et Rois, en magasin et à vendre par WM. H. GIBBS, 9 juin 28, [illegible]

BOTTES, Souliers et Brodequins—327 caisses, en déchargement du navire Nancy Treat, [illegible] à vendre par E. G. BOS, 9 juin [illegible]

CIGARES de la Havane—30,000 [illegible], Diadémas, Rossa et San Carlos, en déchargement du brick Isabella Reed, à vendre par J. N. RICULFI & Co, 26 mai 17, rue Commune.

CIGARES de la Havane—Un assortiment complet des meilleures marques, constamment en magasin, à vendre par J. N. RICULFI & Co, 26 mai 17, rue Commune.

Mme SUZANNE BONNIER, accoucheuse, reçue à la Faculté de Paris, a l'honneur d'offrir ses services aux Dames de la Nouvelle-Orléans pour tout ce qui concerne sa profession. S'adresser, pour références, à MM. les docteurs BAMIER, CARTIER, [illegible], BARBE, DELERY, [illegible], BEUGNOT, [illegible], et à M. P. SOULE. Sa demeure est rue Tréme, No 164, entre St Pierre et Orléans.

A. LANUSSE & Co MARCHANDS DE CHARBON, ONT constamment en mains un approvisionnement de charbon de English Canel, Pittsburgh et Anthracite. Les ordres laissés au bureau du passage de la Bourse, entre Conti et St Louis, ou au dépôt, rue des Ursulines, entre Royale et Bourbon, seront promptement remplis.

E. CLAUDE, MIROITIER Encoignure Toulouse et Chartres. 172. REPOLIT les vieilles GLACES [illegible] A NEUFS, étamage, encadrement doré [illegible] en tous genres et entreprend tout ce qui concerne sa partie. Entrepôt de glaces françaises et de Belgique au plus juste prix. ☞ On prendra à domicile. 16 ju—1an

Rideaux, Dentelles brodées. MOUSSELINES à raies et à carreaux pour rideaux. Magnifique mousseline à dessins brodés pour rideaux. Courte-pointes en dentelles, toile et mousseline blanc et couleur pour moustiquaires. Garnitures de toilettes en blanc et en demi-toile. Toile à drap et à chemise; toile à oreiller. Articles de tout genre de ménage. Une caisse mousseline de laine, pure laine. Articles français à 20 cents la yarde. THOMAS BRADY, 31 mai 21, rue de Chartres.

LE soussigné offre à vendre à bas prix les articles suivants, reçus par le navire [illegible] de Liverpool: [illegible] 31 mai [illegible]

Mme LUSSAN, [illegible] ATELIER POUR LA COUTURE, [illegible]

ABSYNTHE SUISSE—Absynthe suisse [illegible], en débarquement du navire Vesta, et à vendre par le soussigné. 100 caisses absinthe. LEOPOLD JEANNET, 28, rue St-Louis

EAU de vie vieille Cognac—5 demi pipes eau de vie Castillon, 1815. 10 quarts pipes eau de vie Castillon, 1828. En débarquement du navire [illegible], et à vendre par LEOPOLD JEANNET, 28 rue St-Louis

Vins de Champagne—En magasin et à vendre [illegible] 300 paniers vin de champagne de la marque "Sillery" qualité supérieure. 100 paniers do (Fleur Bouzy). LEOPOLD JEANNET, 28 rue St-Louis

[illegible] JOHN O. [illegible] & Co, 31 mai [illegible] rue des Magasins

[illegible]